

PC

P

CHANSON DE FORTUNIO

LA

CHANSON

DE

FORTUNIO

Partition

DE

J. OFFENBACH

SERVICE DES SPECTACLES ET CON
DE LA VILLE DE GENÈVE
BIBLIOTHEQUE MUSIC

Spécialité
de
PAPIERS & DESSIN

Fournitures
de Bureau

ENCRES & COPIER
Indéfectibles

DÉPÔT

COFFRES-FORTS

Grande Assortiment
de

PAPIERS & EMBALLAGE

EXPORTATION

APETERIE

IMPRIMERIE LITHOGRAPHIQUE

LA VAPEUR

Fabrique de Registres Perfectionnés

A. H. A. S.

MAISON

RUE DU CRUTLI 6

MULHOUSE
(Alsace)

GENÈVE

Disponible chez Lortie

1967

SERVICE DES SPECTACLES ET CONCERTS
DE LA VILLE DE GENÈVE

BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

PC

On-7

BIBLIOTHEQUE MUSICALE
DE LA VILLE DE GENÈVE
Maison des Arts du Grütli
18, rue Général-Dufour, 1204 Genève

GE Bibliothèque musicale



1061136153

A

BOUFFES PARISIENS

L A

CHANSON

==

FORTUNIO

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE,

musique de M.

Hector Crémieux et Ludovic Halévy.

MUSIQUE

DE

J. OFFENBACH.

PARTITION CHANT ET PIANO

PRIX 7^F NET.

A. V.

B

31



Paris, au MÉNESTREL, rue Vivienne, 2 bis.

HEUGEL et C^{ie}

Éditeurs Libraires p^r la France et l'Étranger.

Berlin, Bielefeld, Paris.

J. B. ROUSSEY

CHATEL, 22, GENEVE.

AMÉLÉSTREL
20071
HEUGEL & C^{ie}



LA CHANSON DE FORTUNIO

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE.

Paroles de

MM. Hector CHÉMIÉUX et Ludovic HALÉVY

Musique de

JACQUES OFFENBACH.

Représenté pour la 1^{re} fois le Samedi 5 Janvier 1861, sur le Théâtre
des

BOUFFES PARISIENS.

PERSONNAGES.

MAÎTRE FORTUNIO — père noble, M ^r DÉSIKÉ.	BABET — Vico Hongrois, M ^{lle} BALDIN.
M^{me} FORTUNIO — 1 ^{re} Hongroise, M ^{lle} CHABERT.	GUILLAUME — Clerc, M ^{lle} ROSE DESCHAMPS.
VALENTIN — 2 ^e Clerc.	LANDRY — id., TALFANEL.
1 ^{er} Chantre, Juge, M ^{lle} PEUTZER.	SYLVAIN — id., LÉGERER.
FRIQUET — Témoin complice, M ^r BACHÉ.	SATURNIN — id., NODDI.

La Scène se passe sous Louis XV.

Catalogue des Morceaux.

PARTITION réduite au Piano avec entrées d'ORCHESTRE.

	Pages.
OUVERTURE	1
N ^o 1. COUPLETS de LAURETTE. <i>Prenez garde à vous</i>	14
N ^o 2. ENSEMBLE, du Pain et des pommes	14
CHANSON À BOIRE! <i>La belle van chère</i>	25
N ^o 3. COUPLETS du PETIT FRIQUET	28
N ^o 4. RONDE DES CLERCS — Autrefois, aujourd'hui	33
N ^o 5. COUPLETS de VALENTIN. — Je l'aime	41
N ^o 6. DUEL, ENSEMBLE, COUPLETS	45
VALESE DES CLERCS. <i>Toutes les femmes sont à nous</i>	51
N ^o 7. DUEL CHANSON de FORTUNIO	63
N ^o 8. SCÈNE FINALE	79

N. B. Pour les parties d'orchestre et mise en scène, s'adresser aux éditeurs du *Requiescat* ou à M. MAURAN, Chef d'orchestre aux BOUFFES PARISIENS. — (50^e 12 parties d'orchestre copiées et une partition Piano et chant imprimées.)

MORCEAUX et arrangements pour Piano sur FORTUNIO:

J. L. BATTMANN Petite fantaisie variée 3 ^l »	A. CROISEZ. Morceau de Salon 6 ^l »
F. BERGMULLER Valse de Salon 6 ^l »	PAUL BERNARD Quadrille et Chanson de Fortunio, Transcriptions 3 ^l »
— La même Valse à 4 mains. 7 ^f 50	H. VALIQUET. Concerts des Bouffes Parisiens Petites fantaisies, chacune... 3 ^l »
— La même Valse en feuille (Édition facilitée) 2 ^f 50	

FORTUNIO Quadrille à 2 et 4 mains par STRAUSS.

PHILIPPE STUTZ. Fortunio-Polka 4^f 50.

Paris, M. MENESTRIER, 2¹¹ rue Vivienne, RELIÉ ET C^{te}

Éditeurs-Libraires pour la France et l'Étranger

Abonnement à la Bibliothèque musicale

Revue Musicale

Vente et location de Programmes, Loges,

B. 9711.

SERVICE DES SPECTACLES ET CONCERTS
DE LA VILLE DE GENÈVE

BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

LA CHANSON DE FORTUNIO

Opéra-comique en un Acte

B 34

OUVERTURE.

Allegro.

PIANO.

Andante.
Hautb.

Andantino.
Violon.

Vlle.
Viol.

Clav.

Hautb.

a tempo.

Cl.

roll.
Pistons ten.
Tomb.

All.^{to}

p

en aug.

f TUTT



First system of musical notation. The upper staff is for Cors. (Cor Anglais) and the lower staff is for Pistons. The key signature has two sharps (F# and C#). The Cors. part begins with a *p* (piano) dynamic. The music consists of chords and short melodic fragments.

Second system of musical notation, continuing the Cors. and Pistons parts. The notation is similar to the first system, with chords and short melodic lines.

Third system of musical notation. The upper staff has a *rit.* (ritardando) marking. The lower staff has a *f roll.* (forte roll) marking. The music features sustained chords and a rolling effect in the lower register.

Fourth system of musical notation. The upper staff is for Fl. (Flute) and Hautb. (Hautbois). The lower staff continues the Pistons part. The Fl. and Hautb. parts have a melodic line with eighth notes. The Pistons part has a rhythmic accompaniment.

Fifth system of musical notation. The upper staff continues the Fl. and Hautb. parts. The lower staff continues the Pistons part. A *f* (forte) dynamic is marked. The word *TUTTI.* is written above the staff.

Sixth system of musical notation. The upper staff continues the Fl. and Hautb. parts. The lower staff continues the Pistons part. The music features a series of chords and a rhythmic pattern.

Seventh system of musical notation. The upper staff continues the Fl. and Hautb. parts. The lower staff continues the Pistons part. A *f* (forte) dynamic is marked. The music features a series of chords and a rhythmic pattern.

Hautb.
Cl.

p ritenuto.



a tempo.

pp *p*



Clar.
Fag.
Tromb.

sf



6 **Andantino.** *El solo.* *p* *Clar.* **All^o** *Hautb.* *Cl.* *p* *Cor.*

8 **TUTTI.**

8 **Presto.** *f* *p*

First system of musical notation. The right hand features a melodic line with trills (tr) and a 'cresc.' (crescendo) marking. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines.

Second system of musical notation. The right hand continues with trills and includes a 'f' (forte) dynamic marking. The left hand accompaniment features a series of chords.

Third system of musical notation. The right hand has a melodic line with a 'p' (piano) dynamic marking. The left hand accompaniment consists of chords.

Fourth system of musical notation. The right hand features a melodic line with a 'p' (piano) dynamic marking. The left hand accompaniment consists of chords.

Fifth system of musical notation. The right hand features a melodic line with a 'p' (piano) dynamic marking. The left hand accompaniment consists of chords.

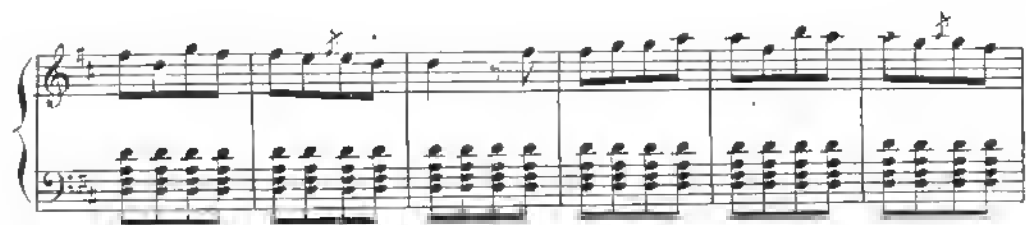
Sixth system of musical notation. The right hand features a melodic line with trills (tr) and a 'cresc.' (crescendo) marking. The left hand accompaniment consists of chords.



First system of musical notation. The treble clef staff features a melodic line with trills (tr) and a dynamic marking of *ff*. The bass clef staff provides a harmonic accompaniment with chords and a melodic line. The key signature is one sharp (F#).



Second system of musical notation. The treble clef staff has a melodic line with a crescendo hairpin and a dynamic marking of *p*. The bass clef staff features a strong harmonic accompaniment with a dynamic marking of *f*. The key signature is one sharp (F#).



Third system of musical notation. The treble clef staff has a melodic line with a crescendo hairpin. The bass clef staff features a strong harmonic accompaniment with a dynamic marking of *f*. The key signature is one sharp (F#).



Fourth system of musical notation. The treble clef staff has a melodic line with a crescendo hairpin. The bass clef staff features a strong harmonic accompaniment with a dynamic marking of *ff*. The key signature is one sharp (F#).



Fifth system of musical notation. The treble clef staff has a melodic line with a crescendo hairpin. The bass clef staff features a strong harmonic accompaniment with a dynamic marking of *ff*. The key signature is one sharp (F#).



Sixth system of musical notation. The treble clef staff has a melodic line with a crescendo hairpin. The bass clef staff features a strong harmonic accompaniment with a dynamic marking of *ff*. The key signature is one sharp (F#).

Un jardin. — A gauche, un pavillon en pan coupé, avec perron et balcon. — A droite, la grille d'entrée.

SCÈNE PREMIÈRE.

MAÎTRE FORTUNIO, sort, à droite; il compte les roses de ses rosiers.

Deux... quatre... six... huit... dix roses de moins à mes rosiers, et un bouquet de plus sur la fenêtre de ma femme! Très-bien!... il inspecte les allées Un... deux... trois... quatre... cinq... cinq pas en avant, cinq pas en arrière, dans cette allée que j'ai entassée moi-même hier!... Piétinement à la même place dans la plate-bande... impatience!... inquiétude!... Ici, les traces sont plus profondes!... attente!... rêverie!... Il y a un amoureux!... jour de Dieu!... soyons calme! Très-bien!... il descend vers le public Il était une fois un garçon de quinze ans, beau! beau comme les amours, amoureux comme le printemps!... et sautillant à dire d'expert!... Ce garçon c'était moi, moi mesdames, c'était moi. Il y a trente-cinq ans de cela!... J'étais second clerc de maître André, le notaire, et sa femme appelait son petit Fortunio. — Rien ne me résistait, grâce à mon talisman, une chanson qui me fit aimer d'elle... et de bien d'autres et qui devint célèbre dans son temps. (Redonnant)

Si vous croyez que je vais dire...

Malheureux! si on m'entendait! aujourd'hui, hélas! le clerc mignon est devenu gros notaire! mais Dieu merci! la chanson est oubliée de tous, et je n'entends pas qu'on marche dans mes plates-bandes; je prétends n'avoir acquis que l'étude de maître André, sans ses dépeudances, et saurai bien me soustraire à la loi du tabellion... comme disent les mauvais plaisants... (Montant l'allée.) Ces pas sont des pas de clerc!... je ne m'y trompe pas!... j'ai l'œil sur les miens! sur un parti-

entièrement!... le second, monsieur Valentin!... Voici ma femme!... jour de Dieu! soyons calme!... Très-bien!

SCÈNE II.

FORTUNIO, LAURETTE.

FORTUNIO.

Vous sortez, madame?

LAURETTE.

Où, monsieur, je vais chez ma cousine Madeleine qui est souffrante.

FORTUNIO.

Je vais chez maître Mathieu, mon confrère. Accepterez-vous mon bras? nous ferons le chemin de compagnie.

LAURETTE.

Avec plaisir, monsieur.

FORTUNIO.

Vous me comblez, madame.

LAURETTE.

Vous n'avez jamais été si aimable.

FORTUNIO.

Vous n'avez jamais été si charmante.

LAURETTE.

Oh! oh! voici une galanterie qui m'inquiète... vous allez me faire une scène...

FORTUNIO.

Moi, une scène?... Et pourquoi une scène?

LAURETTE.

Le sais-je? vous ne vous en faites pas faute, et...

FORTUNIO.

Mais, enfin, qui a parlé de scène?... en

ce n'est pas moi... c'est vous... une sœur!... une sœur!... si vous craignez que je vous fasse une sœur, c'est donc que vous en méritiez une?...

LACHETTE.

Moi?... Hélas! monsieur, depuis un an que nous sommes mariés, vous vous êtes fait un devoir de me querre! chaque jour, et c'est vraiment le seul de vos devoirs d'époux, auquel vous ne manquiez jamais...

FORTUNIO.

Jour de Dieu! madame! (A part.) Soyons calme! (Haut.) Très-bien!... Raillez-moi... essayez de me faire passer à mes propres yeux pour un mari jaloux... et inutile.

LACHETTE.

Vous vous chargez bien vous-même de la chose, monsieur...

FORTUNIO.

Je connais ce procédé féminin, madame, qui consiste à accuser pour ne pas se défendre...

LACHETTE.

Me défendre, et de quoi, je vous prie!...

FORTUNIO.

De quoi?... Jour de... Soyons calme!... On ne me trompe pas, moi, madame... Quand je vous épousai, il y a un an, je savais fort bien que je faisais une sottise...

LACHETTE.

Je vous remercie, monsieur...

FORTUNIO.

Vous étiez trop jeune et trop jolie... mais vous étiez si riche que je passai là dessus!

LACHETTE.

Vous fûtes bien bon, monsieur.

FORTUNIO.

Où! madame, je fus bien bon, et depuis je n'ai pas cessé de l'être, et je veux le devenir encore davantage...

LACHETTE.

Est-ce possible?

FORTUNIO.

Le devoir d'un mari est d'entourer sa femme de soins et de prévenances. Et tenez... vous habitez là une chambre qui donne sur le jardin, n'est-ce pas?...

LACHETTE.

Où, monsieur...

FORTUNIO.

C'est humide... et puis l'odeur des fleurs, des roses surtout... cela porte à la tête, n'est-ce pas?...

LACHETTE.

Oh! mon Dieu! les roses ne fleurissent qu'en printemps...

FORTUNIO.

Erreur, madame, erreur... la rose est comme l'amour... elle est de toutes les saisons.

LACHETTE.

Mais, enfin, que signifient toutes ces histoires, et l'air profond dont vous les dites?...

FORTUNIO.

Rien autre que ceci, madame, à savoir, que, pour parer à tous ces inconvénients, je ferai élever un grand mur devant vos fenêtres, qui vous protégera à la fois contre l'humidité et l'odeur envahissante des roses.

LACHETTE, avec impatience

Oh! monsieur!... (chant) Cela vous coûtera bien cher, il me semble.

FORTUNIO.

Je ne regarderai pas à la dépense pour vous, mon cher ange.

LACHETTE.

Et puis, ne craignez-vous pas que cela

soit bien laid... un grand air... un.

FORTUNIO.

J'ornérai le haut de tessons de bouteilles, vous savez de tessons qui miroitent au soleil, et de petites brassardes de fer disposées comme cela... C'est très-joli...

LACHETTE, avec colère.

Monsieur!... monsieur!...

N° 1. COUPLETS.

Mouy de Bohém.

LACHETTE.

PIANO.

1^{er} COUP! Mais en vé_ri_té l'on di_rait Qu'avec cette so_tte que_rel
2^e COUP! Vrai_ment vous ê_tes bien heu_ri_eux Que ma mère la di_gue fei_n

le me, Vous voulez me mettre au regret de
De ses princi_pes ver_tu_eux aï_l

vous a - voir é - té fi - dèle. Il
de bonne heure orné mon â - me! Ne

ne faut pas me - xas - pé - rer, Je vous le dis avec fran - chi - se; Car
vous y fi - ez pas pourtant; Ce qu'avec longue pa - ti - en - ce On

si j'ai fait u - ne sotti - se, Je puis tou - jours la ré - pa -
apprit pen - dant son enfan - ce, En u - ne fois se dé - sap -

rer! Mon cher é - poux, Mon
- prend!

cher é - poux, Prenez garde à vous! Prenez garde à vous!

1. *Prenez prenez garde à vous! Mon cher é-poux Mon*

cher é-poux Prenez garde à vous Prenez garde à

1^{re} Fois. 2^e Fois.
vous Prenez garde à vous, vous, Prenez garde à vous, Oui prenez

gar - de garde à vous, Oui prenez gar-de gar -

- de à vous.

FORTUNIO.

Et enfin, madame, que viennent faire les principes de madame votre mère, à propos d'un mur que je veux faire élever dans mon jardin...

LAURETTE.

C'est juste... et je dis là des folies... Ne m'avez-vous pas offert votre bras pour aller chez ma cousine Madeleine?

FORTUNIO.

Je suis à vos ordres, madame...

LAURETTE.

Vous n'avez jamais été si aimable.

FORTUNIO.

Vous n'avez jamais été si charmante!

(Il s'éloigne.)

LAURETTE.

Savez-vous que ce sera très-joli, ce grand mur... avec les petits tessons au-dessus. Il me tarde de le voir.

FORTUNIO.

Jour de Dieu, madame!... Soyons calme... Oui, madame, je compte beaucoup sur les broussailles, elle rentre.

SCÈNE III.

LES CLEMS.

GUILLAUME, LANDRY, VALENTIN.

SATURNIN, SYLVAIN.

Au moment où Fortunio et Laurette sortent, Guillaume paraît sur le perron.

N° 2.

CHŒUR ET CHANSON À BOIRE.

All^o moderato.

VALENTIN.

GUILLAUME

Il est parti, Il est parti, Nous voici libres, Dieu mer-

LANDRY.

Il est par-ti, Il est par-ti,

SATURNIN.

SYLVAIN.

Harmonie.

Flûte solo.

All^o moderato.

PIANO.

Nous voici libres, Dieu merci!

- ci!

Nous voici libres, Dieu merci!

Nous voici libres, Dieu merci! Il est parti, Il est parti.

Nous voici libres, Dieu merci! Il est parti, Il est parti.

Clar.

mf

Nous voici libres, Dieu merci!

Nous voici libres, Dieu merci!

Nous voici libres, Dieu merci! Nous voici libres, Dieu merci!

Nous voici libres, Dieu merci! An

- ti, Nous voici libres, Dieu merci!

Fl.

Clar.

Cor.

dia - ble la li - té - ra - tu - re Des procu - reurs et des huis -

Fl. Hautb. Clar. Bus.

GUILLAUME.

- siers, La chi - ca - ne et la procé - du - re, Et les exploits et les dos -

Tutti.

LANDRY.

- siers, Vi - ve la joi - e et la pa - res - se! C'est le mo - ment de festo -

mf *p*

SYLVAIN.

- yer! Mon esto - mac est en dé - tres - se; Ap - pelons no - tre cui - si -

mf *p*

TUTTI **SAT.**

-nier, *f*ap-pe-lons no-tre eni-si-nier. Ba-bet, Ba-bet, chè-re Ba-

Cl. Fl.
Cor. Clar.
Cor.

p

TUTTI **L'AM.**

-bet, Ba-bet, Ba-bet, chè-re Ba-bet, Ac-courez vi-te, s'il vous

tr.

tr.

tr.

tr.

TUTTI **GUIL.**

plôt, Ac-courez vi-te, s'il vous plaît; Nous a-vez l'air, nous a-vez

Fl. Hautb. cl. Viol. 8^e

Clar. B^{us}

tr.

tr.

tr.

tr.

VAL.
LULL.
TAMB.

f

faim Nous a-vous faim, Nous a-vous faim, Nous a-vous faim, Nous a-vous faim.

SAL.
SAL.

Nous a-vous faim, Nous a-vous faim, Nous a-vous faim, Nous a-vous faim.

cres.

Pistons
Tromb.

Moderato.

BAB. (entré)

Les Chers à Parisson.

Parmes fourneaux, pourquoi ce train? Nous avons faim, Nous avons faim.

Moderato.

Quat

p

Hautb.
Clar.
B^{ss}

BAB.

Allons ne criez par si haut; J'apporte là ce qu'il vous faut.

Hautb.
Clar.
B^{ss}

p

VAL., Solo.

Voi-ci des pommes!

Voi-ci des pommes!

Voi-ci des pommes et du

Moderato. Tous les Chors, (avec des sons agacants)

Du pain et des pommes,

HAH (se moquant)

pain!

Hauh.

Du pain et des

pp Clar., Mod.^{to}

p

C'est un vrai fes-tin; Et

pommes; C'est un vrai fes-tin

1^{er} G.
les gen - tils - hommes N'ont rien de plus

Hob.
Et les gen - tils - hommes

1^{er} G.
fin; Ah les bon - nes pommes! Le

GUIL. LAND.

N'ont rien de plus fin.

Hamb. Fl.

B¹ B²

1^{er} G.
pain ex - cel - lent! Cro - quants que nous sommes, Cro - quons les gai

SAT. SYL.

Hamb. Fl.

Cois. B¹

Tutti.

Syl. -ment. Du pain, et des pommes, C'est
 Du pain et des pommes,
 un vrai fes - tin, Du pain et des
 C'est un vrai fes - tin, Du pain et des

Viol. *p* C'est un vrai fes - tin *p* Nont
 Et les gen - tils - hommes,
 Et les gen - tils - hommes,
 Et les gen - tils - hommes,

Clarin. *p*

The musical score is written for a full orchestra and vocal soloists. It consists of three systems of staves. The first system includes a vocal soloist (Syl.) and piano accompaniment. The second system includes vocal soloists (Tenor and Bass) and piano accompaniment. The third system includes a violin (Viol.), flute (Flut.), oboe (Hautb.), clarinet (Clar.), and piano accompaniment. The lyrics are in French and describe a feast of bread and apples, with a reference to 'gentle men' (gens gentils). The tempo is marked 'Tutti' and the dynamics include 'p' (piano) and 'f' (forte).

Val.
rien de plus fin. N'ont rien de plus — fin.

Viol.
rien de plus fin.

BAL. *rit.*
rien de plus fin.

Fl. *à Tempo.* Col V.^{no}

rit.

ALL.^{mo} VAL.
Chère Bachelier, c'est pas

ALL.^{mo} TUTTI.

Val.
lont; Tu ne rep. ses rien en mon ver.

Fl. *p*

TUTTI

rit.

- re? Par économie et par goût, voici le vin que je pré-

All.^{to} mod.^{to} **CHANSON A BOIRE.**

- re - - re.

Clar. *Fl. Hautc.*

mf

S. VAL.

1^{er} COUP! Ma chère eau pure, On l'a né- pri - se,

2^{ème} COUP! Si l'eau cou - lait du haut des treil - les,

Clar.

p

S.

p

v. *Cor.* *p*

deux tré-sor qui ne coû-te rien, Je pré-fère au vin qui nous gri-se
 Sous les ponts si le vin con-fait, C'est l'eau qu'on met - trait en bon-wei-les,
 Clar.

v. *Cor.* *Hautb.* *Cor. B^{es}* *p*

L'eau qui nous edme et nous sou-tient. Sa fraicheur sans me don-ner l'ivres-se,
 C'est le vin qu'on mé - pri-se-rait. Mon nectar c'est l'eau pure, et je lais-se

v. *rit.* *a tempo.* *Fl. vol. aut. B^e* *Hautb.* *Clar.* *Cor.* *p*

Ré-pand la ten-dresse en mon cœur. Ver-se Ba-bet, Ver-se toujours
 Le vin et l'ivres-se aux vieil-lards.

rit.

la belle eau claire mes a-mours, La belle eau claire de la ri-vière,

cres. rit.

Animato.

Ver-se Ba-bet, ver-se toujours,

cres. Tempo 1^{re}

Ver-se Ba-bet, ver-se toujours

LAMP. SAT. STLV.

Ver-se Ba-bet ver-se toujours

BABET.

Ver-sons ver-sons, ver-sons toujours

Fl. col canto. Hautb. Cl. Cors.

p Animato.

Animato.

V. ver-se Babel, ver-se toujours.

G. ver-se Ba-bel, ver-se toujours.

L. ver-se Ba-bel, ver-se toujours.

Sopr. ver-se Ba-bel, ver-se toujours.

II. ver-sons ver-sons, versions toujours.

TUTTI.

p Animato.



LANDRY.

Tout cela est très-joli! mais un petit doigt de vin de temps en temps ne gâterait rien.

BABET.

Taisez-vous, petit débauché!

GUILLAUME.

Landry a raison: le vin vieux a du bon. Il est vrai que nous ne sommes pas, comme Valentin, des êtres poétiques, vivant de rêverie et de mélancolie.

VALENTIN.

Que veux-tu dire?

GUILLAUME.

Je veux dire, mon pauvre camarade, que tu nous montres, depuis six mois, bientôt, la mise ténébreuse d'un amoureux transi. Tu ne parles plus, tu ne ris plus, tu n'es plus de nos parties du dimanche... Voyons, combien y a-t-il de temps que tu n'as brisé une lanterne ou dévissé un marteau de porte, à minuit, en rentrant par les rucs?

VALENTIN.

Cela ne m'amuse plus...

GUILLAUME.

Ça devrait t'amuser: ce sont plaisirs de ton âge... Mais veux-tu que je te dise l'ouï-fait?... tu as le cœur pris, tu aimes et tu n'es pas aimé...

VALENTIN.

Moi?

GUILLAUME.

Toi! Valentin, t'in, t'in!

VALENTIN.

Tu ne sais pas ce que tu dis!

LANDRY.

Où! que si! Guillaume a raison! Et si tu es sage, Valentin, tu te guériras de cette maladie-là...

BABET.

Et s'il ne veut pas guérir!... s'il est heureux d'être malheureux ne gâche-t-il rien!

GUILLAUME.

Ah! mes enfants! que voilà bien la femme qui aime!

SATURDAY.

La femme dévorée par une grande passion!

BABET.

Moi? que me chantez-vous là?

GUILLAUME.

Ne te dessèches-tu pas d'amour pour notre petit clerc?

BABET.

Pour Friquet? ce pauvre Friquet! Un enfant! quinze ans à peine.

LANDRY.

Gourmande!...

BABET.

Je le protège parce qu'il est faible, voilà tout!

GUILLAUME.

Et lui, il t'aime parce que tu es forte!
voilà!

BABET.

Peut-on dire?... oh! les vauriens!... rien
n'est sacré pour eux!

LANDRY.

Taisez-vous, grosse débauchée! mais
où est-il donc, à propos ton Friquet?

GUILLAUME.

Il est parti ce matin avec cinquante-
cinq lettres à porter...

SATURNIN.

Et le voici qui revient... Babet, con-

tiens-toi.

BABET, dignement.

Je n'ai qu'une réponse à faire à vos
calomnies! Je retourne à mes fourneaux

LANDRY.

Il saura bien t'y relancer!

(Babet sort.)

SCÈNE V

LES MÊMES, FRIQUET, moins BABET.

Tous.

Voici Friquet!

N° 5
COUPLETS.

Alto

FRIQUET.

Alto

PIANO.

1^{er} COUP! C'est moi qui suis le pe - tit clerc! Bon pied bon œil, Jambe de

2^e COUP! C'est moi qui suis le pe - tit clerc! Mon é_xis_ten_cce est un en-

Fl

Hautb.

S

V. *fer.* Je me pro-mè - - - ne, Je me dé-mè - - -
fer. On me ta-qui - - - ne, On me cha-gri - - -

Hautb.
 Clar.
 B♭ *p*

mf

V. - ne, Je vais par sauts et par gam-bades Porter à des-ti-na-ti-
 - ne, On a-bu-se de ma jeu-nes-se Par-ce qu'on me voit tout mi-

p

V. - on Les bil-lets doux des ca-ma-rades Et les ac-tes de mon pa-
 - guon, Mais ma for-ce est dans ma fai-blesse, Et com-me au fond je suis

cres.

tron. Je si-gni-fi-e, Je no-ti-fi-e, Le nez au vent, le pied en
bon, Moi je m'en fi-che, A chaque ni-che Je ne ré-ponds qu'en prenant

Cl. Fl.

cres.

DEFFRAIN.

l'air C'est moi qui suis le pe-tit clerc, C'est moi qui
l'air C'est moi qui suis le pe-tit clerc, C'est moi qui

Gors. Cl.
Hautb. *p* *pp*

p DEFFRAIN.

1^{re} et 2^e CORN ET mêmes parole

suis le pe-tit clerc, tra la la la la la la tra dé-ri dé-ra la

Fl. Hautb. Cl. Bou.

f *p*

la le pe-tit clerc.

f

f

p *Volla* *S* *f*

GUILLAUME.

Eh bien! Friquet, et ma réponse?

TOUS, *moins Valentin*.

Et la mienne! et la mienne?

FRIQUET.

Procédons par ordre! Toi, Guillaume,
Fanchon t'attend ce soir aux Porcherons!
Pour toi, Saturnin, un billet de Suzon.

LANDRY.

Et moi?

SYLVAIN.

Et moi?

FRIQUET. (*à Sylvain*)

Toi! je n'ai rien pour toi, gamin! (*à*
LANDRY) Quand à toi j'ai rencontré Toïnon

sur le terre plein du Pont-neuf, Landry?
ai-je fait... Voici ma réponse, m'a-t-elle
dit, et elle m'a montré un magnifique
sergent aux gardes françaises, qu'elle te-
nait sous le bras!... Bel homme, ma foi!
des moustaches! et sept pieds! Est-on
heureux d'être grand comme ça!

LANDRY.

Ah! la traîtresse!

GUILLAUME.

Est-ce tout?

FRIQUET.

Oh! que non! J'ai fait une grande
découverte!

TOUS.

Une grande découverte!

FRIQUET.

Une découverte qui va peut-être chan-
ger pour nous la face du globe. J'ai ap-
pris que le patron qui nous impose main-
tenant avec son air grave et sa perru-
que solennelle, n'est qu'un vieux farceur.
Il a eu une jeunesse de pacha dévergondé!
On vient de me conter une histoire...

TOUS.

Qui? qui? qui? qui?

FRIQUET.

Quelqu'un qui la savait.

LANDRY.

Raconte, raconte vite.

FRIQUET.

Voici... Il était second clerc chez
maître André, son prédécesseur, qui
avait pour femme une certaine dame
Jacqueline... Eh bien...

TOUS.

Eh bien, quoi?

FRIQUET.

Eh bien, oui!... et si vous savez par
quel moyen il en est venu à ses fins

TOUS.

Parle...

FRIQUET.

A l'aide d'une chanson!!!

GUILLAUME.

Une chanson?

VALENTIN.

Une chanson? ..

FRIQUET.

Oui! une chanson qu'il avait composée
et qui prenait tous les cœurs, si bien qu'a-
près dame Jacqueline, ça été toute une
procession de victimes.

SATURNIN.

Tiens! tiens! tiens!

LANDRY.

Mais il n'était pas si maladroit, le patron.

GUILLAUME.

Oh! si l'on pouvait la retrouver sa chanson.

FRIQUET.

Il n'y faut pas songer. Depuis qu'il est
marié, il ne la chante plus et il était seul
à la savoir.

SATURNIN.

Oui, mais qu'il s'avise de nous dire en-
core! Oh! les jeunes gens d'aujourd'hui!

GUILLAUME.

Ils ne respectent rien, ni le foyer do-
mestique, ni le sein des familles...

VALAÏN.

Nous lui répondrons en chœur:

FRIQUET.

Et votre chanson, maître Fortunio!

LANDRY.

Et dame Jacqueline!

TOUS.

Et maître André.

SATURNIN.

Et à défaut de sa chanson, nous lui
chanterons la nôtre

TOUS.

Oui! oui!

RONDE DES CLERCS.

Autrefois - Aujourd'hui

1^{er} COUPLET.GUILLAUME,
GANDRY,
SATURNIN,
SYLVAIN.All.^{mo}

GUILLAUME solo.

p No - tre pa - tron pos -

FRIQUET.

Harmonie.

PIANO

TOUS.

p GUILL.

-sétait de la voix, Au - tre - fois, Au - tre - fois; An - près du se - xi - è -

FRIQUET.

Au - tre - fois;

Tutti.

TOUS.

p GUILL.

chantait à me - te - te, Au - tre - fois, Au - tre - fois; No - tre pa - tron dont

FRIQUET.

Au - tre - fois;

Cor *p*

TOUS. 6^{TE} IL.

la bouche est mu - et - te, Au jour - d' lui, Au jour - d' lui; Pré - tend que tout se

FIN.

Au jour - d' lui;

Haut le vol canto.

Glar.

TOUS. 6^{TE} IL. LANDRY.

taise autour de lui; Au jour - d' lui, Au jour - d' lui, Au jour - d' lui, Au jour -

f *FRIO.*

Au jour - d' lui;

Tutti.

f *p*

TOUS. 2^{ME} COUPLET. LANDRY seul.

- d' lui, Au jour d' lui. *p* No - tre patron se grisa maine

f

Au jour d' lui, au jour - d' lui.

f *p*

TOUS. *f* LANDRY. *p*

-fois, Au-tre - fois, Au-tre - fois; Son - es-to-mac sup - putait la go -

Au-tre - fois.

Tutti. *f* *p*

TOUS. LANDRY. *p*

- guette, Au-tre - fois, Au-tre - fois; No - tre pa-tron sur - cé de fai-re

Au-tre - fois;

Cor p

TOUS. LANDRY. *p*

dic-te, Au-jour - d'hui, Au-jour - d'hui, Pré-tend qu'ici tout jeûne autour de

Au-jour - d'hui,

Hautb. cor canto, *Clar.* *p*

TOUS. LANDRY. GUILLAUME.

lui, Aujour - d'hui, Au - jour - d'hui. Aujour - d'hui, Aujour - d'hui,

Aujour - d'hui. Aujour -

Tutti.

f *p*

TOUS. 5^{me} COUPLET. SATURNIN. -sol

Aujour - d'hui. *p* No - tre patron a - vait un fier mi -

- d'hui, aujour - d'hui.

f *p*

TOUS. SATURNIN.

-nois, Au - tre - fois, Au - tre - fois; *p* Sa - che - ve - lure é - tait fine et co -

Au - tre - fois;

Tutti.

f *p*

TOUS. SATURNIN.

f *p*

-quette, Autre - fois, Autre - fois; No - tre pa - tron n'a plus rien sur la

Autre - fois;

Cap. p

TOUS. SATURNIN.

p

tête, Au - jour - d'hui, Au - jour - d'hui; Il veut que tout soit chance autour de

Au - jour - d'hui;

Hautb. col. canto.

Clav.

p

TOUS. SATURNIN. SYLVAIN.

f *p*

lui, Au - jour - d'hui, Au - jour - d'hui, Au - jour - d'hui, Au - jour - d'hui,

Au - jour - d'hui, Au - jour -

Tutti.

TOUS.

4^{me} COUPLET.

f
Aujour - d'hui.

*f*RIQUET. *p*
- d'hui, aujour - d'hui. No - tre patron lit min - ce, je le

f *p*

*f*TOUS.
Autre - fois;

p
crois, Autre - fois, Il n'avait pas le menton dans le

Tout.

f *p*

*f*TOUS.
Autre - fois;

p
ventre, Autre - fois, No - tre patron tout tassé sur son

f *p*

TOUS.

Anjour - d'hui,

centre, Anjour - d'hui, anjour - d'hui, Ne veut pas qu'on grandisse autour de

Hautb. sol canto.

Clar.

p

SATURNIN, LAMPY, SATURNIN,

Anjour - d'hui, Anjour - d'hui, Anjour - d'hui,

lui, Anjour - d'hui.

f

f

f

Tutti.

Animé, f

TOUS.

Anjour - d'hui.

-d'hui, Anjour - d'hui.

f

ff

B

LANDRY.

Mais, en attendant, rentrons à l'étude, car le patron va revenir, et s'il nous trouvait ici...

TOUS.

Où, rentrons.

GILLAUME.

Tu ne vias pas, Friquet?

FRIQUET.

Non, j'ai encore à courir.

SCÈNE VI.

FRIQUET, VALENTIN.

(Valentin est resté assis et n'a pas pu part à la conversation. Cependant, il a écouté le récit de Friquet sur la découverte de la chanson.)

FRIQUET, seant à lui.

Voyons, Valentin, à quoi penses-tu là?

VALENTIN.

Je pense à cette chanson qui fait aimer.

FRIQUET, le ramenant vivement
sur le devant de la scène.

Ah çà, est-ce que tu crois que cela va durer longtemps comme cela?

VALENTIN.

Quoi?

FRIQUET.

Tu as un secret, Valentin, tu as un secret pour moi. Tu n'as pas confiance en ton Friquet. C'est probablement parce que je suis petit; mais tu as tort, tu devrais tout me dire. Je suis ton meilleur ami, et je te donnerais peut-être un bon conseil.

VALENTIN.

Je n'ai pas de secret.

FRIQUET.

Tu en as un qui t'étonne et que j'ai deviné.

VALENTIN.

Cela n'est pas vrai; tais-toi. (Voyant entrer Laurette.) Ah! mon Dieu!...

FRIQUET.

Eh bien! qu'est-ce qu'il a donc? il se trouve mal!

SCÈNE VII.

Les Mêmes, LAURETTE.

LAURETTE, à elle-même.

Ah! le méchant homme! Ma cousine Madeleine a raison!.. je suis bien sotte!.. mais qu'il prenne garde! Ah! bonjour Friquet, savez-vous si maître Fortunio est rentré?

FRIQUET.

Non, madame, pas encore.

LAURETTE.

Bonjour, monsieur Valentin! Comme vous êtes pâle! seriez-vous malade?

VALENTIN, tout tremblant.

Non, madame. (Laurette en étant se met à se laisser tomber le mouchoir qu'elle tient à la main. Valentin, le ramassant et le lui tendant après l'avoir embrassé à la dérobée.) Madame...

LAURETTE, se retournant.

Qu'est-ce?

VALENTIN.

Votre éventail.

LAURETTE.

Mais ce n'est pas un éventail, c'est... (souriant)
Ah! ah! merci, monsieur Valentin, et au revoir.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES moins LAURETTE

FRIQUET.

Nieras-tu maintenant ? ah ! tu prends des

marchais pour des éventails ?

41

VALENTIN

Eh bien ! oui, je l'aime, et comme un fou.

N. 5.

COUPLETS.

VALENTIN.

1^{re} Je l'aime, je l'aime, oui tu le sais bien
 2^{de} Je l'aime, je l'aime, et tu ne lis rien

PIANO.

en mon cœur, je l'aime, je l'aime, c'est mon supplice et mon bonheur,
 sur mon front, je l'aime, je l'aime, mes pleurs me font te le dire ont,

anime,
 Mais je chéris ma douleur mêlée
 Comme moi seul est un peu d'air mêlé

anime, rit

1^{re} 2^{de}
 l'ai - me, je l'ai - - - me ! a tempo. Je
 l'ai - me, je l'ai - - - me !

FRIQUET.

Eh bien! le lui as-tu dit?

VALENTIN.

Je ne lui dirai jamais, parce que je n'oserai pas, parce qu'elle m'interrogerait pas, et j'en mourrai.

FRIQUET.

Veux-tu bien te taire et chasser ces idées-là. Ah! pauvre Valentin! Je suis bien petit, vois-tu, mais je les connais déjà les femmes. Oh j'ai vécu, moi! oh j'ai aimé, moi!

VALENTIN.

Toi?

FRIQUET.

Où, et trois femmes dans la même journée... Une duchesse d'abord! et belle, belle avec des robes de satin broché qui frémottaient... et des parfums... qui vous menaient au corbeau! et un hôtel qui faisait le tour de la rue... Un matin je lui porte un acte à signer, elle était seule, je me jette à ses pieds et je lui dis: je vous aime! Elle m'a fait flanquer à la porte par un grand laquais tout en or. Vois-tu, Friquet, si je pense les grandes dames, ça n'est pas ton affaire. J'avais remarqué, au coin de notre rue, une jolie petite boutique, j'entre dans sa boutique, et je lui dis: Madame je viens faire remettre un verre à ma montre. Il n'est pas casse, me répond-elle. Non, mais je vous aime. Cette fois, j'ai été flanqué à la porte par le mari, un brutal, qui était dans l'arrière-boutique. Je reviens donc ici bien triste, quand je rencontre Babet, notre cuisinière, je la trouve appétissante, je me précipite dans sa cuisine et je lui dis: Tant pis.

Babet, je t'aime! Brave fille, celle-là! Elle n'a appelé personne. Elle m'a flanqué à la porte elle-même... au plus tôt elle m'y a balayé!... Voilà les femmes!!!

VALENTIN.

Pauvre garçon!

FRIQUET.

Vois-tu, il n'y a qu'une chose au monde, le travail, ça alimente, mais cela occupe! Il y a bien les livres, mais je n'aime pas les livres, je ne trouve pas ça assez naturel, cependant ça embête. Allons travaillons, veux-tu commencer ici même, à l'instant? Le patron est sorti, nous serons mieux qu'à l'étude?

VALENTIN.

Je te veux bien, si cela te fait plaisir.

FRIQUET.

Ça me rendra même service. Maître Portant m'a donné à dépaniller tout un vieux dossier de Maître André, son prédécesseur, et je me perds dans toutes ces paperasses. Prends donc!

VALENTIN.

Donne!

FRIQUET.

Collationnons!

VALENTIN.

Collationnons!

N. 6.

DUO ET ENSEMBLE.

All. moderato. (cresc.)

VALENTIN. Par devant maître An - dré no - tai - re Et maî - tre hier -

PIANO. *f* *p*

naud son em - pre, Le premier du mois de Juil - let de l'an mil

-sept-cent-tren - te - sept, Le pare et châ - teau de Con - tan - ces, Avec tou -

-tes leurs dé - pen - dances, Ont é - té cé - dés et ven - dus, Mouyuant

trois cent - mil - be - eus, Suit le détail que l'on va li - re,

Andantino. Suit le détail que l'on va li - re: *VAL. (en li-an)* Si vous croyez que je vais

di - re, Je ne saurais pour un en - pi - re, *FINIQ.*

Trois ba - ti - ments! Cinq cents or -

All. Nous al - lons chan - ter

-pents! *All.* Hein! que diantre!

Je dis, je dis, ce que je
dis - tu li?

lis - mi - da, c'est une er - reur;
c'est une er - reur; C'est une er -

And.^{te}
Oui je re - prends; Si vous croyez que je vais,
- reur, *And.^{te}*

animato. poco a poco.
di - re; mais, au lieu d'un ar - te de ven - te, c'est u - ne chan - son qui me paraît char -

Allegro.

V *- man - te.* La chan - son,

F Si c'é - tait la chanson du Pa - tron! Si c'était soudronil.

rit. Andante.

V *Comte-là - donc:* Si vous croyez que je vais di - re,

F - lon!

And^{te}

V Qui j'ose ai - mer, Je ne sau - rais pour un Em - pi - re, Vous la nom -

V *- mpr.*

F C'est ri - le, c'est ri - le! la chose est cer - tai - ne, oh! la bonne an - bai -

V. C'est-elle! la chose est certaine! Ah la bonne au-ai -

F. -ne! c'est-elle! ah la bonne au-ai -

f

V. -ne! Guil-laume!

F. -ne! Hofà! Lan-dry! Sa-tur-nin! Vi-to-des - cen - dez au jar -

eres.

All.^{to}

1^{re} Viol. Quest-ce - done? Que nous vent - on?

2^e Viol. Quest-ce - done? Que nous vent -

F. *dim.* All.^{to} *p*

FRIG. VAL. FRIG. 1^{er} CLERS.

Vivat! Vi-vat! on a re-trou-vé la chan-son Du Pa-tron! Est-ce pos-

ou?

2^d CLERS. 1^{er} 2^d FRIG. moins vite.

-sible? est-ce pos-sible? est-ce pos-sible? est-ce pos-sible? La voi-

-ci! la voi-ci! Que cha-ém la co-pie i-ci. La voi-ci! la voi-

And^{te} VAL. Su-

-ci! Que cha-ém la co-pie i-ci. And^{te} p

Vol. *Allegretto*
 - lut! chan-son mi-gi-que Qui sais chan-mer, Re-frain ca-ba-lis-

Vol. *Allegretto*
 - ti-que Qui fais ai-mer; Jo-li bronil-lon De la chan-son De la chan-

Vol. *Allegretto*
 - son Du pa-tron, De la chan-son Du pa-tron! Cou-
 C'est le bronil-lon De la chan-son Du pa-tron!
 C'est le bronil-lon De la chan-son Du pa-tron!

Vol. *Allegretto*
 rage a-mis, con-ra-ge! A cet air-là Le cœur le plus san-

Val

va - ge S'at - ten - dri - re! Ju - li bronil - lon De la chan - son De la chan -

Val

son Du pa - tron! De la chan - son Du pa - tron!

1^{re} et 2^{es} CHŒURS

C'est le bronillon De la chan - son Du pa - tron! Ju - li bronil -

FRIGOLET.

C'est le bronillon De la chan - son Du pa - tron! Ju - li bronil -

Val

Ju - li bronil - lon Du pa -

1^{re} et 2^{es}

- lon bronil - lon De la chan - son Du pa -

3^e

- lon bronil - lon De la chan - son Du pa -

VALE DES CLERGS.

51

Mouv! de Valse.

Val

4 et 2 cl

Fri

p

Tout les les femmes sont à nous.

Tout les les femmes sont à nous.

Mouv! de Valse.

p

Val

4 et 2 cl

Fri

Toutes les femmes sont à nous.

Nous les verrons à

Nous les verrons à nos genoux.

Nous les verrons à nos genoux.

Val

4 et 2 cl

Fri

nos genoux.

Toutes les femmes sont à nous.

Toutes les femmes sont à nous.

Toutes les femmes sont à nous.

Violoncelle

1^{er} Violon

2^e Violon

Franç. Violon

Nous les verrons à nos genoux, Nous ca-llant,

Nous les verrons à nos genoux,

Nous les verrons à nos genoux,

p

Violoncelle et les 4 Gl.

Nous mi-jotant,

Nous demandant, Nous cou-jurant,

Nous dor-lo-ant,

f *p*

Violoncelle et les 4 Gl.

Nous demandant De les ad-ner

Nous sup-di-ant, fi-di-le-

f *p* *f*

Val et les 4 Cl.

Nous demandant De les ai-mer

Fri *tr* ment *tr* fi- de- le- ment

Val

1^{re} et 2^e CLÉMENTS

Toutes les femmes sont à nous,

Fri Toutes les femmes sont à nous,

Nous les verrons à

Toutes les femmes sont à nous,

Nous les verrons à

Val

Nous les verrons à nos genoux.

1^{re} et 2^e CLÉMENTS

nos genoux,

Comrons bien vite à ma fiancée

Fri nos genoux,

Comrons bien vite à ma fiancée

Val. 

LANDRY.   

Conrons ré - ci - ter la chanson Du bon pa
 Conrons bien vite à ma Suzon, Conrons ré - ci - ter la chanson Du bon pa
 Conrons ré - ci - ter la chanson Du bon pa

Tri. 

Conrons ré - ci - ter la chanson Du bon pa




Val. 


- tron!

Tri. 

- tron!

SAT.  SAT. 

- tron! Conrons bien vite à Louison, Conrons bien vite à Made lon,

Tri. 

- tron!



Val. Coupons ré - citer la chanson Du bon pa - tron,

LUILL.
AND. Coupons ré - citer la chanson Du bon pa - tron,

SAT.
ALL. Coupons ré - citer la chanson Du bon pa - tron,

F. Coupons ré - citer la chanson Du bon pa - tron. Moi, c'est sur Ba - bet que je

F. vais En faire les premiers es - sais, Oui, c'est près de Ba - bet, mes a - mis, que je

1^{re} et 2^e CIEUS. A FOR.

F. vais Ten - ter ma dou - ce -té - par - miet mes premiers es - sais, Ton - tes les fem - mes

1^{re} et 2^e CIEUS. A FOR.

Val.  *Toutes les femmes sont à nous,*

1. et 2.  *sont à nous, Nous les verrons à nos genoux,*

Vi.  *sont à nous, Nous les verrons à nos genoux,*



Val.  *Nous les verrons à nos genoux, Toutes les femmes*

1. et 2.  *Toutes les femmes sont à nous,*

Vi.  *Toutes les femmes sont à nous,*



Val.  *sont à nous, Nous les verrons à*

 *GUILL.*
Nous les verrons à nos genoux,

 *RESE.*



V.
 nos genoux,
 CHŒ.
 rit
 LAND,
 Nous ca_linant, Nous dorlotant,
 SAT.
 SAT.
 Nous a_dorant, Nous con_jurant,
 rit

Viol.
 De les ai_mer fi_dèle_ment, De les ai_mer fi_dèle_
 1.
 De les ai_mer fi_dèle_
 2.
 De les ai_mer fi_dèle_
 3.
 a FOR.
 De les ai_mer fi_dèle_ment, De les ai_mer fi_dèle_
 cresc.

S.A. 
 - ment De les ai - mer fi - dè - le - ment De - les ai - mer
 T.C. 
 - ment De les ai - mer fi - dè - le - ment De - les ai - mer
 T.G. 
 - ment De les ai - mer fi - dè - le - ment De - les ai - mer
 B.C. 
 - ment De les ai - mer fi - dè - le - ment De - les ai - mer



S.A. 
 fi - dè - le - ment ,
 T.C. 
 fi - dè - le - ment ,
 T.G. 
 fi - dè - le - ment ,
 B.C. 
 fi - dè - le - ment ,





(Fortin, arrive à la fin du chant, les deux s'efforcent tous par la grille de sortie, Friquet se sauve dans le jardin)

SCÈNE X.

VALENTIN, FORTUNIO.

FORTUNIO.

Ah! mes petits drôles!... C'est ainsi qu'on travaille! (A Triquet qui n'est pas encore sorti) Croyez-vous que je vous paye pour rester au jardin (Triquet se sauve en murmurant des excuses) (A Valentin) Restez..... monsieur Valentin!... (A part) On ne m'ôtera pas de la tête qu'il est l'auteur des bouquets et le dessinateur des pas noturnes. (Haut) Restez ici, et approchez.

VALENTIN.

Me voici, monsieur.

FORTUNIO.

Regardez-moi bien en face.

VALENTIN.

Moi, monsieur.

FORTUNIO.

Pardieu! ce n'est pas à mon bonnet que je parle.

VALENTIN, à part.

Est-ce qu'il se clouterait..... Je tremble comme un voleur. Je ne lui ai pourtant rien volé jusqu'ici.

FORTUNIO, à part.

Je me souviens que, lorsque maître André me regardait en face, il me passait des brouillards devant les yeux. Voyons s'il a des brouillards (Haut) Eh bien?

VALENTIN.

Eh bien! monsieur, je vous regarde.

FORTUNIO.

Et pourquoi me regardez-vous?

VALENTIN.

Mais, monsieur, c'est vous qui m'avez dit...

FORTUNIO.

Je le sais bien. (A part) Pas le moindre tréssailllement. Ce petit bonhomme est bien fort. (Haut) Monsieur Valentin!

VALENTIN.

Monsieur Fortunio?

FORTUNIO.

Montrez-moi vos escarpins. (Valentin fait mine de s'en aller) Vous ne comprenez fort bien: montrez-moi vos escarpins! (Il regarde les souliers de Valentin)

VALENTIN, à part.

Je suis perdu!

FORTUNIO, à part.

C'est pourtant bien la mesure..... (Haut) Monsieur Valentin! croyez-vous à l'immortalité de l'âme?

VALENTIN.

Oh! oui, monsieur!

FORTUNIO.

Eh bien! vous savez alors que les crimes dont vous ne serez pas puni pendant votre vie, vous les expierez après votre mort.

VALENTIN.

Des crimes (A part) Ah! mon Dieu! il sait tout! (Haut) Que voulez-vous dire?

FORTUNIO.

Bien de plus! Monsieur Valentin, la jeunesse est audacieuse, mais la maturité est clairvoyante..... A-ha entendez, salut! Allez. (Valentin se pousse en avant — Lequel-là!) Ah! monsieur Valentin

VALENTIN.

Monsieur?

FORTUNIO.

La maturité est clairvoyante, pensez-y... (A part) Ce petit bonhomme est bien fort, plus fort que moi! (Haut) Pensez-y! (Haut)

SCÈNE XI.

VALENTIN, puis FRIQUET, *cache un air piteux et met sa cassette sur la tête.*

VALENTIN.

Pensez-y.... pensez-y.... Comme il m'a dit cela!.... il sait tout! le patron (non, le Friquet) Ah! Friquet! Il a tout découvert. Il va me chasser... je ne la verrai plus, je ne pourrai plus lui parler!....

FRIQUET, pleurant.

Ce n'est pas un grand malheur, va!

VALENTIN.

Que dis-tu?

FRIQUET, montrant la cassette qu'il a sur la tête.
Tiens, regarde.....

VALENTIN, montrant la cassette.

Qu'est ce que c'est que ça?

FRIQUET.

Ça? C'est tout ce que j'ai pu obtenir de Bahet, en usant du fameux talisman que nous croyions avoir découvert!.. Cinq fois de suite, j'ai entonné avec tout ce que j'ai pu trouver de larmes dans ma voix le fameux chant d'amour du patron.... Benriquet éclat comme si je chantais.... Enfin, à la sixième reprise, Bahet, l'œil en feu, se retourne vers moi, je la crois électrisée; elle prend cette cassette qui chantait sur le feu, (nous chantions tous les deux) et me la plante sur la tête en me disant: de rien moquer pas mal du nom de celle que vous aimez! allez donc faire vos confitures, non vos confidences ailleurs!....

VALENTIN.

Comment! mais cela est impossible, Fri-

quet! Le talisman?... le talisman?

FRIQUET.

Valentin, je le crois évadé!

VALENTIN.

C'est égal, je veux avoir du courage!.. je veux me déclarer.

FRIQUET.

Y songes-tu?

VALENTIN.

Si c'est un talisman, je le verrai bien!

FRIQUET.

Donne, essaye à ton tour, mais que comptes-tu faire?

VALENTIN.

Il faut que je reste seul ici avec madame Laurette, Friquet, tu vas éloigner le patron,

FRIQUET.

Et par quel moyen? bon Dieu!

VALENTIN, pleurant.

Cela te regarde; mais il le faut, mon bon Friquet, mon cher Friquet, mon petit Friquet,

FRIQUET, pleurant.

Il me fend l'âme. Oui je vais éloigner le patron. Laisse-moi, et tu vas voir comment je sais éloigner le patron. Ça, c'est une question d'art.... il n'y en a peut-être pas un comme moi pour savoir éloigner un patron.

VALENTIN.

Je peux compter sur toi?

FRIQUET.

Oui, mais ne te montre pas.

VALENTIN.

Pendant ce temps-là, je vais étudier mon talisman. (il sort)

SCÈNE XII.

FRIQUET, puis FORTUNIO et LAUBETTE.

FRIQUET met ses cheveux en désordre, déboultant son habit, et va caillonnant à la cloche de la grille.

A l'aide! à l'aide! au secours! au secours! maître Fortunio! venez vite!... (Entrent Fortunio et Laubette)

FORTUNIO.

Eh! mon Dieu? qu'y a-t-il?

FRIQUET.

Au secours! au secours!

LAUBETTE.

Mais qu'avez-vous donc?

FRIQUET.

Maître Fortunio!... où est maître Fortunio?

FORTUNIO.

Mais je suis là.

FRIQUET.

Je le vois bien!... Au secours! au secours!

FORTUNIO.

Encore une fois! qu'y a-t-il?

FRIQUET.

Ah! monsieur! c'est vous!... Le feu! le feu!

FORTUNIO.

Le feu est à la maison!

FRIQUET.

Non, monsieur, mais au Châtelet.

FORTUNIO et LAUBETTE.

Au Châtelet?

FRIQUET.

Où ça brûle... ça brûle, tout brûle! La salle du greffe est en flammes! Testaments, contrats, actes de ventes, tout flambe! tout flambe! c'est la ruine du notariat!

FORTUNIO.

O ciel!

FRIQUET.

Votre place est là-bas! Le syndic vous demande. Je l'ai vu. Il était au milieu des flammes, il était superbe!

FORTUNIO.

Ce pauvre syndic! au milieu des flammes, il a dîné ici il y a huit jours! et avec un apéritif!

FRIQUET.

Dès qu'il m'a aperçu, ramenez maître Fortunio, s'est-il écrié, il n'y a que lui qui puisse nous sauver.

FORTUNIO.

Pauvre syndic! J'y cours! Tous les clés sont-ils sortis?

FRIQUET.

Oui monsieur, ils sont tous au feu!

FORTUNIO.

Madame, je vais courir un grand danger, suffirez qu'en ce moment solennel..... (Il va pour embrasser Laubette)

FRIQUET, criant.

Au feu! au feu!

FORTUNIO à FRIQUET.

Je surs! je te confie ma femme! J'ai toujours eu confiance en toi! J'augmenterai tes émoluments! Madame, en ce moment solennel, souffrez. (Il va pour embrasser Laubette)

FBIQUET, tout plus fort.

Au feu! au feu!

FORTUNIO.

Je pars! madame, je vous confie mon clerc! J'ai toujours eu confiance en vous! J'engagerai vos vêtements! Je pars! mais je vous enferme! (Il sort et ferme la grille. Laurette remonte, Froquet et moi la suivent, puis il va chercher Valentin dans le bosquet et le pousse du côté de Laurette en disant :

FBIQUET.

Allons! pultrou! moi, je vais faire une septième tentative auprès de Babet. (Il sort.)

SCÈNE XIII. LAURETTE, VALENTIN.

LAURETTE.

Ah! mon Dieu! pourquoi que....quel événement! (Après avoir Valentin qui est rentré) Vous ici, monsieur Valentin!

VALENTIN, le saluant.

Cela vous fiche, madame?

LAURETTE.

Nulllement, mais je vous ennuie avec vos camarades.

VALENTIN.

Je vais partir, si vous l'exigez.

LAURETTE.

Mais, restez si cela vous plaît. D'ailleurs, comment sortiriez-vous? nous sommes enfermés

VALENTIN, à part.

Oh! je n'oserais jamais. (Il fait un mouvement comme pour se retirer.)

LAURETTE.

Vous rentrez, vous allez travailler?

VALENTIN.

Vous me l'ordonnez.

LAURETTE.

Mais je n'ai pas d'ordre à vous donner. (Ce part.) Singulier enfant! (Haut) Vous avez l'air agité, monsieur Valentin, vous êtes pâle, et je remarque que depuis quelque temps vous paraissiez triste.

VALENTIN.

Oh! je le suis, madame.

LAURETTE.

Est-ce un chagrin sérieux?.. Il n'en est pas à votre âge.... Vous ne me répondez pas.... Ah! je devine!

VALENTIN, à part.

Elle a compris... je suis perdu!

LAURETTE.

Un gros chagrin d'amoureux! Est-ce bien cela?..

VALENTIN.

Je ne sais pas, madame.

LAURETTE.

Pourquoi vous en défendre? ce n'est pas un crime à votre âge.... tenez, pour triompher les ennuis de notre captivité, voulez-vous me conter votre petit roman? Je vous donnerai peut-être un bon conseil, venez - vous asseoir près de moi....

VALENTIN, à part.

Allons, du courage, il faut lui parler. (Haut) Oui, madame! vous êtes bien bonne.

N^o 7.

DUO ET CHANSON DE FORTUNIO.

All^o mod^o

LAURETTE. *Allons, al-lons, venez là, près de*

VALENTIN.

Harmonie. *Fl.* *H^h p*

PIANO. *p*

moi! *Val. (apart)* *= A ses côtés!...* *je meurs d'ef-*

fl. *H^h p* *H^h* *Cl.* *B^h*

LAUR. *- frui! = As-seyez-vous donc! les se-crets, Ce-la se con-te de-tout*

Cors. *p*

VAL. (à part)

FRÈS! Oni de tout près! Quand ça se conte! Mais jamais je... maudite.

Cl.^{II}
Cl.^I
B.^{II}

p

espress.

honte! Ah! Mon Dieu qu'elle est belle! Je me sens trembler! Soudai-

Cl. Solo.
Cl.^{II}
Cl.^I
B.^{II}

mf

1. Au nom de sa belle Je le

Val. *rit.* - cl. - près d'elle, Et ne pas parler! Mon Dieu qu'elle est belle! Je me

Cl.
B.^{II}

rit. *p*

vois trembler; Au nom de sa belle il faut parler, Il faut par-

sens trembler; Oui je me sens trem - bler, trembler, je dois par-

Hautb.
Clar.
Bps

creux.

rit. Allegro.

- ler, — il faut par - ler. Est-elle brune, est-elle

- ler, — comment par - ler.

Flûtes

Hautb.
Clar.
Cor.

suivre.

rit.

p Allegro.

VAL.

blonde?

Elle a les plus beaux yeux du monde.

LAUR.
 Certainement mais leur cou - leur?
 VAL.
 C'est la couleur des

Fl.
 Hautbois 1 et 2

rit.
à part.
 à Tempo.
 LAUR.
 vôtres! que j'ai peur
 C'est ga - lant, et vous ai - me -

Fl.
 Clarinet FL B. B.
 Hautbois
 Clar.
 B.
 B.

a Tempo.

p

VAL.
 celle? Com - ment m'ai - me - rait - elle Hé - las! lors -

Fl.
 Clar.

v. que de ma poi - ne cru - el - le ne lui parle

rit.

Fl. Clar.

v. pas. Vous ne lui parlez pas de vo - tre a - mour! Hé - las! Pome.

LA II.

VAL.

LA II.

Tempo.

Fl. Hautb. Clar. B^{es}

Tempo.

p

tant si vous en restez là, qu'ad-viendra-t-il de tout ce - là?

Fl. T^{utti},
Hautb. Cors.
Clar. Pist.
B^{es} Tromb.

CRUC.

val. *Molto vivo.*

Quand j'aurai souffert et pleuré, Il adviendra que je mour-

p

a Tempo.
espress.

-rai. Il adviendra que je mourrai. Mon Dieu quelle est belle - belle me

rit.

Hautb.
Clar. *p*

mf

L'Al.

Au nom de sa belle Il ose parler, Au nom

son trembler, Seul ici près d'elle Et ne pas parler, Mon Dieu

Clav.
p

cresc. *rit.* *p*

de sa bel - le Je le vois trembler; Au nom de sa belle il

qu'elle est bel - le Je me sens trembler; Oui je me sens trem -

Hautb. *Clav.* *B^{es}*

cresc.

rit. *animé.*

fant parler. Il faut par - ler, il faut par - ler; Ah!

-bler trembler. Je dois par - ler, comment par - ler; Ah!

p *rit.* *animé.*

le nom de sa belle Hélas! le fait trem -

Mon Dieu qu'elle est belle Je me sens trem -

Hautb. *Clav.* *Cor.* *B^{es}*

L. *- bber Ah!*

V. *- bber! Ah!*

L. *non il faut Ah! par-*

V. *je me sens Ah! trem.*

L. *- ler,*

V. *- bber,*



Allegretto.



L'Alu.

san - - - - - rai le tai - re; Est-ce n-ne gri - set - te?

Fl. & Hautb. Clar. B^u

U - ne com - tes - se?

Non! non! Non! non!

U - ne du - ches - se? Une princes - se?

Non! non! non! cent fois

Fl. Hautb. col. Viol.

B^u

DEPART.

LAUT.

v *f* *ff*

Nou! cent fois non, non, mil - le fois non, Parlez

Récit *(Chœur)*

f *p*

lanc, vous ne voulez - pas?

avec douleur

Nou, nou, je ne le puis hé -

Moderato. *p* *rit*

las! Cette chan - son, ne ta - lis - man, Derrier es - pui^{er} d'un pauvre a -

Math. *Solo.*

Clar. *Viol.* *Viola*

p

CHANSON DE FORTUNIO.

And.^{te} con anima.

Amant, simple. Si vous cro-yez que je vais di-re Qui j'ose ai-

And.^{te} pp

dim.

mer, Je ne sau-rai s'en em-pê-re Vous la nommez? Nous al-lons

cres.

p

chan-ter à la rou-de, Si vous vou-lez, Que je l'a-dore Et quelle est

Clar. Hautb. p

p

blou-de Com-me les blés. Je fais ce que sa fin-tai-si-e

Hautb. Cor. rit. p

dim.
 vent mor-don-ner, Et je puis, s'il lui faut ma vi-e, La lui don-

mf
 -ner. Du mal qu'une a-mour i-guo-raé- " Nous fait souffrir. J'en porte
 Clar.
 Hautb.
 Cor.

mf
 l'â-me dé-chi-ré-e Jus-qu'à mon-ri! Mais j'ai une trop pour que je
 Hautb.
 Clar.
 Cor.
rit.

cres. *rit.*
 di-se Qui j'ose ai-mer Et je veux mourir pour ma mi-e
 Hautb.
 Clar.

Musical score for "Le pauvre enfant" from "Les Misérables". The score is in 2/4 time and features a vocal line (Soprano), a piano accompaniment, and a cello/bass line. The lyrics are in French: "Comment l'âme, le pauvre enfant, et que son âme Sans le nom d'homme!".

I. *— mout est ton chant!*

V. *Tulle*
Piston
Trough.

Allegro.

T. Ah que l'in - grate est bien ché - ri - e!

V. Oui j'ai une trop pour que je di - e

Animato.

V Il sait ai - mer Ce - lui qui mon - rait pour sa mi - e
 1. Qui j'ose ai - mer Et je veux mon - rir pour ma mi - e
 Sans la nom - mer, Ce - lui qui mon - rait pour sa
 Sans la nom - mer, Et je veux mon - rir pour ma
 mi - e Sans la nom - mer!
 mi - e Sans la nom - mer!

8-

LAFLETTE.

Mais elle ne voit donc pas combien vous l'aimez ?

VALENTIN.

Hélas ! non, madame... elle ne le voit pas !
(à part) Elle n'a pas compris ! le talisman à perdu sa vertu !... Oh ! lâche ! lâche ! qui donc parlera pour toi ?...

SCÈNE XIV.

Les mêmes. MAÎTRE FORTUNIO.

FORTUNIO. — *En dehors de la grille.*

C'est moi !

VALENTIN et LAFLETTE.

Maître Fortunio !

FORTUNIO. — *Sortant à tout de bras.*

Que vais-je ! mon second clerc avec ma femme ! Balot ! ma chef ! Ah ! la voir ! (à elle) Restez, monsieur !

LAFLETTE.

Eh bien, mon ami, et ce feu ?

FORTUNIO.

Le feu ! madame ! le feu n'était pas au Châtelet, vous le savez bien, c'est ici qu'il était, le feu ! On a voulu m'éloigner ! et vous étiez du complot.

LAFLETTE.

Mais, monsieur ?

FORTUNIO.

Où, vous, madame ! vous désiriez rester seule avec ce jeune homme qui est brun et qui vous aime.

LAFLETTE. — *à part.*

Lui, m'aimer !

VALENTIN. — *à part.*

Et c'est lui qui le lui apprend.

FORTUNIO.

Où ne me trompe pas moi, madame ! a-vouez donc tout ! vous croyez que je ne sais pas qui transporte mes plates bandes sur vos fenêtres, qui pèche la nuit dans les allées ratissées, le soir, par moi, qui barre elle au clair de la lune sous votre balcon. Tenez, madame, tenez voici les traces, elles parlent d'elles mêmes, je ne le leur fais pas dire !

LAFLETTE. — *(à part)*

Lui ! c'était lui !

VALENTIN. — *(à part)*

Mon Dieu ! elle ne paraît pas irritée !

FORTUNIO.

Ah ! vous voilà penaud, monsieur le farceur d'homme ! Est-ce que vous me prenez pour un Maître André ? craignez-vous que je sois un de ces maris qu'on dupé ? à d'autres ! vous n'êtes pas assez dissimulé... Ah ! vous étiez très inquiet... vous n'alliez plus au bal le dimanche avec vos camarades, plus d'appétit, plus de cœur aux grisettes.

VALENTIN. — *(à part)*

Va toujours !

FORTUNIO.

Et vous croyez que cela ne me donnerait pas Fève ! ? vous vous disiez : Ombes haient et non vilebunt ! comme disent les gazettes ; mais voici la fin de vos débordements et je vous chasse.

LAFLETTE. — *à part.*

Pauvre enfant ! Celle dont il parlait, c'était moi ?

VALENTIN, *à part.*

Comme elle me regarde! Brave patron,
je n'aurais jamais osé lui dire tout
cela.

FORTUNIO.

Vous êtes en-ner là? sortez! je vous
chasse! Et vous, madame, vous me
direz...

N° 8.

FINAL.

And.^{te}

GILLETTE paraît au fond tenant dans la main une guillette.

CHANT.

And.^{te}

Si vous cru-yez que je vais di-re Qui j'ose ai-

PIANO.

LAND. (de même intes.)

-mer de ne sau-rais pour un em-pi-re Vous la nom-

Cor.

FORT: Ma chanson!... mon lieu! mon passé qui se dresse devant moi!...

SAT: (à gauche même jeu)

SYLV: (de même à droite)

-mer. Du mal qu'une a-mour i-guo-ré-e Nous fait souff-

FORTIN: Diable! Il n'y a pas une seule chose avec des femmes! Elle en fait de belles, ma chère! Attendez tantôt de ma jeunesse!...

FRIQUET, au fond avec Babet.

Tempo.

FORTIN ID., continué à Friquet.

Tous! tous! jusqu'à Friquet!... Ah! misérable, tu payas pour tous! Ah serpent, où as-tu trouvé cette chausse? Ah tu m'as envoyé au Châtelet! Il n'était pas dans le foin syndic, je l'ai trouvé dans le bain! Vu-t-en! vu-t-en! je l'étranglerais!... Nul! je te livre à la maréchandise! (Il le repousse violemment, furieux) Oh est ma femme! Babet! où est ma femme? qui m'a pris ma femme?

LAFLETTE.

Mais, me voici mon ami!

FORTIN ID.

Madame, je vous chasse! Non, rentrez, rentrez dans votre appartement (au fond) Et vous misérables, je vous chasse tous!

(Les deux se mettent à rire et partent en battant la main, qui se monte au pavillon. Le châtelet à l'arrière-plan que les grilles)

Tous.

Si vous croyez que je vais di-

ff.

Tous

Qui j'ose ai - mer!

(Le même annonce Laurette, qui a paru au balcon de la rue d'Orléans, et la laisse danser aux pieds de Valentin.)

FBIQUET, qui a vu le mouvement, à Babet,
Babet, Valentin a trouvé sa Jacqueline
Et moi?

BABET, tu frappes sur la pose,
Taisez-vous, Fortunio! (Enquet tombe
genoux)

Quat.

All.^{ro}

VAL. (au milieu de l'air)

No - tre pa-tien pos - sé-dait de la voix, — Au-tre —

p Quatuor.

p

— fois! Au-près du sexe il chantait à tue - tête, Au-tre —

f Au-tre — fois!

FBIQUET.

Au-tre — fois!

f TUTTI.

p Quatuor

- fois! No - tre pa - tron dou - la bouche est mu - et - te Au jour -
 Au - tre - fois!
 Au - tre - fois!
f TUTTI. *p*

Detailed description: This system contains four staves. The top staff is a vocal line (likely Soprano) with lyrics. The second staff is for Alto, the third for Tenor, and the fourth is a grand staff for piano accompaniment. The piano part features a strong rhythmic pattern with chords and some melodic lines. Dynamics include *f* (forte) and *p* (piano). The tempo is marked with a common time signature.

d' hui, Pré - tend que l'on se taise autour de lui. Au jour -
 Au jour - d' hui,
 Au jour - d' hui,
f TUTTI.

Detailed description: This system continues the musical piece with four staves. The vocal parts continue with their respective lyrics. The piano accompaniment maintains the established rhythmic pattern. The system concludes with the marking *f* TUTTI. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings.

Val
- d'hui, Aujourd'hui, Aujourd'hui, Aujourd'hui

G.
L.
S.
S.
A.
f
Aujourd'hui, Aujourd'hui, Aujourd'hui

F.
f
Aujourd'hui, Aujourd'hui, Aujourd'hui

f TUTTI.

Val
- d'hui!

G.
L.
S.
S.
A.
- d'hui!

F.
- d'hui!

B

Les cloches trident au grincement des grisettes, Fortunio parait au balcon, fait entendre sa boum et menace les cloches. — Tableau —

Le rideau baisse

Imp: Michélet et C^{ie} 51 et 53, F^{rs} St Denis. 7.